



LE GRAIN
DES CHOSES
PETIT MUSÉE DU QIN
古琴小博物館
Georges Goormaghtigh

LE GRAIN DES CHOSES · PETIT MUSÉE DU QIN

1. DIALOGUE DU PÊCHEUR ET DU BÛCHERON YUQIAO WENDA 漁樵問答 9:05
Georges Goormaghtigh · *Le Vieux Laloy*, cordes épaisses
2. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:48
Georges Goormaghtigh · *Le Prince*
3. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:53
Georges Goormaghtigh · *Le Vieux Laloy*
4. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:52
Georges Goormaghtigh · *Le Sans nom*
5. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:51
Georges Goormaghtigh · *Houle dans les pins*
6. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:55
Georges Goormaghtigh · *Recueillement*
7. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTELE · XIANWENG CAO 仙翁操 0:49
Georges Goormaghtigh · *M. Choi*
8. PRÉLUDE À UNE AGRÉABLE SOIRÉE · LIANG XIAOYIN 良宵引 3:29
Leyla Goormaghtigh · *Recueillement*, cordes moyennes
9. LES OIES SAUVAGES SE POSENT SUR LA GRÈVE 6:15
· PINGSHA LUOYAN 平沙落雁
Georges Goormaghtigh · *M. Choi*, cordes fines
10. L'INCANTATION DU MOINE PU'AN · PU'ANZHOU 普安咒 (普庵咒) 9:00
Graham Broomfield (flûte), Maryam Goormaghtigh (percussions)
Georges Goormaghtigh (*qin*) · *Houle dans les pins*, cordes fines
11. JE M'EN REVIENS · GUIQULAI CI 歸去來辭 4:23
Maryam Goormaghtigh · *Le Prince*, cordes moyennes

- | | | |
|-----|--|------|
| 12. | LES FEUILLES DU PARASOL CHINOIS DANSENT DANS LE VENT D'AUTOMNE | 3:49 |
| | · <i>WUYE WU QIUFENG</i> 梧葉舞秋風
Georges Goormaghtigh · <i>Le Vieux Laloy</i> , cordes moyennes | |
| 13. | AUBE PRINTANIÈRE AU PAVILLON DE JADE · <i>YULOU CHUNXIAO</i> 玉樓春曉 | 1:29 |
| | Georges Goormaghtigh · <i>Le Vieux Laloy</i> , cordes moyennes | |
| 14. | EN PENSANT À UN AMI · <i>YI GUREN</i> 憶故人 | 6:16 |
| | Tsar Teh-yun (Cai <i>laoshi</i>) · <i>Le Sans nom</i> | |
| 15. | LAMENTATION AU PALAIS DE CHANGMEN · <i>CHANGMEN YUAN</i> 長門怨 | 5:00 |
| | Tsar Teh-yun (Cai <i>laoshi</i>) · <i>Le Sans nom</i> | |
| 16. | DANS LE VENT LES CORDES CHANTENT D'ELLES-MÊMES | 4:00 |
| | · <i>FENG XIAN ZIYOU SHENG</i> 風弦自有聲 | |
| 17. | LE PÊCHEUR IVRE CHANTE DANS LE SOIR · <i>ZUIYU CHANGWAN</i> 醉漁唱晚 | 5:07 |
| | Maryam Goormaghtigh · <i>Invité (qin récent construit par Sou Si-tai)</i> , cordes japonaises | |

Prise de son réalisée à la maison dans le *Yangzhenlou* en 2013 et 2016 par Cyril Harrison, à l'exception des pistes :

- 10, enregistrée par Thomas Grimm-Landsberg à Bruxelles en 2006
- 14 et 15, enregistrées par Georges Goormaghtigh à Hong Kong en 1974
- 16, enregistrée par Thomas Lucas
- 17, enregistrée par Maryam Goormaghtigh à Genève en 2015

Ingénieur du son et musicien, Cyril Harrison entreprend dès ses années d'études d'enregistrer le *qin*. En 2009, il réalise les prises de son pour le film « The heart of *qin* in Hong Kong. »

ENREGISTREMENTS

1974

Le CD qui accompagne ce livre comporte deux enregistrements inédits de Cai *laoshi* (pages 14 et 15) réalisés lors d'une leçon, chez elle à Hong Kong, un jour d'été 1974.

Mon cassetophone, qui commençait à donner des signes de fatigue, s'était mis à grincer à chaque tour de bobine et l'environnement était plutôt bruyant. Je livre cependant ces quelques minutes telles quelles, leur piètre qualité sonore n'enlevant rien à leur valeur musicale. Enregistrés au cours d'une seule et même leçon, ces deux exemples illustrent la façon très personnelle et totalement a-fanchie qu'avait Cai *laoshi* d'aborder son art.

Ce jour-là, Cai *laoshi* ne jouait pas sur son *qin*, mais sur un instrument que Jean-Marie Simonet, un ami mélomane, grand connaisseur de la calligraphie chinoise, venait de trouver à Pékin. À cette époque, sa laque n'avait pas encore été restaurée, ce qui explique le léger frisage qu'on entend par moment. C'est cet instrument que, bien plus tard, nous nommâmes le « Sans nom ».

2013-2016

Les autres pièces du CD illustrent les qualités sonores des six instruments du Petit Musée, dont certains sont anciens. Accordés à différentes hauteurs et pourvus de cordes de soie plus ou moins épaisses, leur sonorité varie considérablement. Ces enregistrements, tous effectués en Europe, reflètent les avancées d'un enseignement et témoignent de la façon dont un art, culturellement très connoté, se transmet hors de son contexte naturel.

1. DIALOGUE DU PÊCHEUR ET DU BÛCHERON

YUQIAO WENDA 漁樵問答

Idéal taoïste d'une vie simple en contact avec la nature : au fond d'une vallée où coule une rivière, on entend grincer l'aviron du pêcheur. La hache d'un bûcheron lui répond. Dialogue sans paroles, aussi naturel que le chant de l'oiseau ou la plainte du vent.

2 -7. LA MÉLODIE DU VIEIL IMMORTEL

XIANWENG CAO 仙翁操

Cette brève mélodie au titre évocateur est le premier morceau qu'apprend le débutant. Il permet au musicien de contrôler l'accordage de son instrument. Pour s'assurer que tout est en place, on fait sonner alternativement les cordes jouées à vide et des notes appuyées. Leur hauteur doit correspondre. Ce tour d'horizon achevé, quelques notes harmoniques viennent confirmer que l'instrument est prêt.

Les deux caractères xian et weng, «immortel» et «vieillard», sont en fait des onomatopées. L'initiale chuintante du mot xian évoque le timbre des cordes à vide. Le son plus profond, plus enveloppé du mot weng décrit la résonance des notes appuyées. Le choix de ces deux caractères n'est évidemment pas arbitraire. Une version chantée de cette mélodie évoque Chen Tuan, un maître taoïste du X^e siècle : « Il a trouvé la Voie (De Dao)! » répète la mélodie.

8. PRÉLUDE À UNE AGRÉABLE SOIRÉE

LIANG XIAOYIN 良宵引

Cette mélodie convient bien pour ceux qui débutent. Elle évoque une rencontre entre bons amis. Calme et paisible, elle ne comporte que deux sections, mais sa sonorité est d'une grande élégance. Qui sait y être attentif y trouvera sa joie...

9. LES OIES SAUVAGES SE POSENT SUR LA GRÈVE

PINGSHA LUOYAN 平沙落雁

Ciel d'automne, l'air est frais. À l'horizon s'étendent des nuages. Le vent s'est calmé, un vol d'oies sauvages approche de la grève. La mélodie évoque l'élan de ces voyageuses; leur vaillance est à l'image des aspirations de l'homme vivant loin du monde.

10. L'INCANTATION DU MOINE PU'AN

PU'ANZHOU 普安咒 (普庵咒)

Il existe différentes versions de ce morceau. L'une d'entre elles comporte un texte en sanskrit censé reproduire vocalement l'incantation du moine Pu'an. Mais la fonction de ce texte semble avoir été avant tout de fournir un syllabaire pour l'apprentissage de la prononciation du sanskrit. Celle qui est jouée ici est purement instrumentale: la flûte droite en bambou de Graham Broomfield se joint au *qin*. L'accompagnement de cloche et de tambour de bois évoque le déroulement de la psalmodie bouddhique.

11. JE M'EN REVIENS

GUIQULAI CI 歸去來辭

Cette mélodie décrit le retour à la vie champêtre tel que l'a chanté le poète Tao Yuanming (365-427) qui quitte son dernier poste mandarinal à l'âge de quarante-deux ans pour se consacrer entièrement à la culture des champs et à la contemplation de la Nature.

12. LES FEUILLES DU PARASOL CHINOIS DANSENT

DANS LE VENT D'AUTOMNE

WUYE WU QIUFENG 梧葉舞秋風

Parcourue d'un souffle austère et rigoureux, cette mélodie émeut profondément. Il y a dans sa sonorité quelque chose de franc et de limpide. Tout l'automne est dans ces notes.

13. AUBE PRINTANIÈRE AU PAVILLON DE JADE

YULOU CHUNXIAO 玉樓春曉

Le style fluide et détendu de cette pièce évoque la douceur d'une aube printanière. Bien différente des mélodies habituelles, elle décrit la griserie d'un matin de printemps quand une beauté émerge de ses rêves.

14. EN PENSANT À UN AMI

YI GUREN 憶故人

D'un lyrisme profond, cette mélodie publiée en 1937, utilise pleinement les ressources expressives du glissando. « Ce morceau, tu le joues très bien, seulement... il y en a qui rajoutent certaines choses » commence par dire Cai *laoshi* qui fait alors sonner une à une les cordes de son *qin* et attaque le morceau.

15. LAMENTATION AU PALAIS DE CHANGMEN

CHANGMEN YUAN 長門怨

Dame Chen, épouse de l'empereur Wu des Han, vivait seule dans le palais de Changmen, délaissée par son mari. Elle demanda à Sima Xiangru (179-111 av. J.-C) de composer une élégie où il décrirait sa tristesse. Ayant lu le poème, l'empereur se repentit. Cai *laoshi* commence par faire sonner les harmoniques pour contrôler l'accordage de son instrument, elle joue ensuite les cordes à vide puis se lance dans la mélodie après avoir dit : « Essayons ! ».

16. DANS LE VENT LES CORDES CHANTENT D'ELLES-MÊMES

FENG XIAN ZIYOU SHENG 風弦自有聲

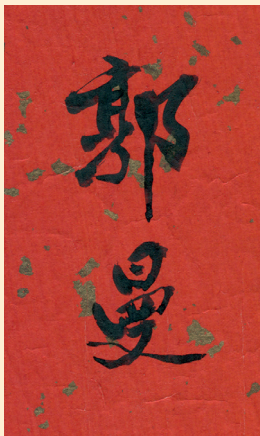
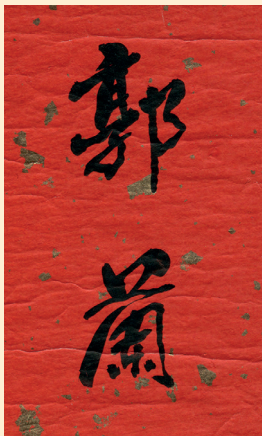
Les sons harmoniques qui s'élèvent du *qin* lorsque ses cordes vibrent librement au vent ne sont perceptibles que du musicien, encore faut-il que ce dernier soit très près de l'instrument. Mais si, pour capter ces sons subtils, plutôt que de

tendre l'oreille, il la colle à son *qin*, il entendra la plus envoûtante des musiques... La prise de son, effectuée par Thomas Lucas, est livrée à l'état brut et n'a été l'objet d'aucun traitement sonore.

17. LE PÊCHEUR IVRE CHANTE DANS LE SOIR

ZUIYU CHANGWAN 醉漁唱晚

L'ivresse dont il est question ici est aussi une ivresse spirituelle: «C'est dans la beauté du paysage que le vieillard ivre trouve son ivresse» écrivait Ouyang Xiu (1007-1072). «L'intérieur de cette jarre est aussi vaste que l'Univers, dit encore un commentateur, dans ma coupe, je trouve l'éternité du soleil et de la lune.



GUO LAN ET GUO MAN, NOMS CHINOIS DE
LEYLE ET MARYAM GOORMAGHTIGH

Calligraphie de Cai *laoshi*.

COUVERTURE

PAGE 1

Cai *laoshi* et son maître Shen Caonong
à la flûte droite *xiao*, à Hong Kong
pendant l'occupation japonaise.

Photo: collection George Shen

Poète, calligraphe et musicienne originaire de la province du Zhejiang, Madame Tsar Teh-yun (1905-2007) a longtemps vécu à Shanghai. En 1950, elle s'installe à Hong Kong où elle va enseigner l'art du *qin*, l'antique cithare des lettrés chinois, jusqu'à un âge avancé. Animée d'une formidable soif de musique, Madame Tsar, ou Cai *laoshi* (maître Cai), comme on l'appelait, a formé à Hong Kong plusieurs générations d'élèves à une époque où, en Chine, l'héritage de la culture ancienne était menacé de disparition. Ses élèves transmettent aujourd'hui cet art singulièrement riche et profond, un art grâce auquel on peut, disent ses adeptes, se cultiver soi-même et entretenir son énergie vitale. Pour Cai *laoshi* la pratique du *qin* était aussi un moyen de connaissance lui permettant avant tout d'accomplir son humanité.

Ce CD comporte deux enregistrements inédits de Cai *laoshi* (pages 14 et 15) réalisés lors d'une leçon, chez elle à Hong Kong, un jour d'été 1974. Les autres pièces du disque illustrent les qualités sonores des six instruments du Petit Musée, dont certains sont anciens. Ces enregistrements, tous effectués en Europe, reflètent les avancées d'un enseignement et témoignent de la façon dont un art, culturellement très connoté, se transmet hors de son contexte naturel.